

Saessolsheim, 30 mars 2014

*Concert*

*Colorature*

***Odile Heimbürger,***

*soprano colorature*

***Francis Jacob***

*et Daniel Maurer, orgues*

# Programme

**Gioachino Rossini** (1792 - 1868) :

*Cavatine de Rosina du Barbier de Séville*

*Rosine, belle jeune fille sous la tutelle du vieux docteur Bartholo s'éprend d'un jeune homme, Lindor, et chante son amour naissant tout en se moquant du vieux barbon de Bartholo.*

Una voce poco fa qui nel cor mi risuono, il mio cor ferito e' gia e Lindor fu che il piago. Sì, Lindoro mio sara, lo giurai, la vincerò Il tutor ricusera, io l'ingegno aguzzero, alla fin s'acchetera e contenta io restero, Io sono docile, son rispettosa, sono obbediente, dolce, amorosa ; mi lascio reggere, mi fo guidar Ma se mi toccano dov'e' il mio debole, saro una vipera, saro, e cento trappole prima di cedere faro' giocar	À l'instant une voix vient de toucher mon coeur, et ce coeur sitôt frappé, c'est Lindoro qui l'a blessé. Oui, Lindoro m'appartiendra, je l'ai juré et je vaincrai. mon tuteur refusera, j'aiguiserai mes ruses, enfin il cèdera, et je vivrai heureuse, Je suis docile, respectueuse, obéissante, douce, amoureuse ; on me gouverne, je me laisse faire. Mais si l'on s'en prend à mon coeur, je me ferai vipère, par mille stratagèmes, avant de plier, je me défendrai, me défendrai.
---	---

**Johann Caspar Ferdinand Fischer** (1656 - 1746) :

*Prélude et fugue en ré mineur, extrait de Ariadne Musica (1702)*

**Johann Sebastian Bach** (1685 - 1750) : *extrait du Magnificat BWV 243*  
Quia respexit  
humilitatem ancillae suae.  
Ecce enim ex hoc  
beatam me dicent  
Car il a jeté les yeux  
sur l'humilité de sa servante,  
Et voici que désormais on me dira  
bienheureuse

**Louis James Alfred Lefébure-Wely** (1817 - 1869)

*Chœur de Voix Humaines*

**Giuseppe Verdi** (1813 - 1901) : *extrait de la Traviata*

*Violetta, courtisane donne une soirée chez elle. Elle apprend qu'Alfredo, son ami, est très épris d'elle. Son cœur est touché mais balance : elle aime sa liberté.*

Violetta : È strano! è strano!... in core scolpiti ho quegli accenti! Saria per me sventura un serio amore?... Che risolvi, o turbata anima mia?... Null'uomo ancora t'accendeva... O gioia ch'io non conobbi, essere amata amando!... E sdegnarla poss'io per l'aride follie del viver mio?...	C'est étrange ! c'est étrange... ces accents sont gravés dans mon coeur ! Un amour vrai serait-il pour moi un malheur ?... Que décides-tu, ô mon âme troublée? ...Aucun homme encore ne t'avait enflammée... Ô joie que je n'ai pas connue, aimer et être aimée !... Et je pourrais la dédaigner pour les folies stériles de mon existence ?...
--	--

Ah, fors'è lui che l'anima solinga ne' tumulti Godea sovente pingere de' suoi colori occulti, De suoi colori occulti... Lui, che modesto e vigile all'egre soglie ascese, E nuova febbre accese, destandomi all'amor!... A quell'amor, quell'amor ch'è palpito Dell'universo, dell'universo intero,	Ah, c'est peut-être lui que mon âme esseulée dans le tumulte Aimait souvent à peindre de ses couleurs secrètes...  Lui, qui modeste et attentif, est venu visiter la malade, Et l'a enflammée d'une fièvre nouvelle, m'éveillant à l'amour ! À cet amour, à cet amour qui palpite De l'univers, de l'univers entier,
--	---

Misterioso, misterioso, altero,  
Croce, croce e delizia,  
croce e delizia, delizia al cor.

(Resta concentrata,  
puoi scuotendosi)  
Follie!... follie!...  
delirio vano è questo!...  
Povera donna, sola, abbandonata  
in questo popoloso deserto  
che appellano Parigi,  
Che spero or più?...  
che far degg'io?...  
Gioire!... di voluttà... ne' vortici,  
di voluttà perir!... gioir!... gioir!  
Sempre libera degg'io folleggiare  
di gioja in gioja,  
Vò che scorra il viver mio  
pei sentieri del piacer.  
Nasca il giorno, o il giorno muoja,  
Sempre lieta ne' ritrovi,  
A dilette sempre nuovi  
dee volare il mio pensier,  
Dee volar, dee volar,  
dee volare il mio pensier,  
Dee volar, dee volar, il pensier.

**Wolfgang Amadeus Mozart** (1756 - 1791) :  
*Fantasia KV 594 Adagio - allegro - adagio*

**Wolfgang Amadeus Mozart** : *extrait de l'Enlèvement au Sérail*

*Constanze, enlevée par des pirates est tenue captive par le Pacha Selim qui s'éprend vivement d'elle . Elle le rejette.*

Mystérieux, mystérieux et fier,  
Supplice, supplice et délice, délice du  
coeur.

(Elle demeure pensive, puis se  
reprenant)  
Folie !... folie...  
c'est un vain délire !...  
Pauvre femme, seule, abandonnée  
dans ce désert populeux  
qu'on appelle Paris.  
Qu'espérer de plus ?... Que dois-je  
faire ?  
Jouir !... les plaisirs... mourir dans  
le tourbillon des plaisirs !... jouir !...  
jouir !  
Libre toujours,  
voler de jouissance en jouissance,  
Je veux que ma vie coure sur les  
chemins du plaisir.  
Que le jour recommence  
ou que le jour finisse  
Qu'il me retrouve toujours heureuse,  
À des délices toujours nouvelles,  
que volent mes pensées,  
Que volent, volent, volent mes  
pensées.

Martern aller Arten  
Mögen meiner warten,  
Ich verlache Qual und Pein.  
Nichts soll mich erschüttern.  
Nur dann würd' ich zittern,  
Wenn ich untreu könnte sein.  
Lass dich bewegen, verschone mich!  
Des Himmels Segen belohne dich!  
Doch du bist entschlossen.  
Willig, unverdrossen,  
Wähl ich jede Pein und Not.  
Ordne nur, gebiete,  
Lärme, tobe, wüte,  
Zuletzt befreit mich doch der Tod.

Des tourments de tous ordres  
peuvent m'attendre  
je me moque de la torture et de la  
douleur, rien ne pourra m'ébranler.  
Je tremblerais seulement,  
si j'étais amené à être infidèle.  
Laisse-toi convaincre, épargne-moi,  
Obtiens la récompense de la  
bénédition divine. Mais tu es  
décidé, volontaire, infatigable  
quelque épreuve ou détresse que  
je choisisse. Ordonne seulement,  
commande, crie, fulmine, enrage, à  
la fin la mort me délivrera.

**Georg Friedrich Haendel** (1685 - 1759) : 3 extraits de la « Suite n°1 for a  
musical clock » (transcription : D. Maurer) : *Voluntary, or a Flight of Angels,*  
*HWV 600 - Menuet, HWV 603 - Gigue, HWV 589*

**Georg Friedrich Haendel** : *extrait de Giulio Cesare*

*Cléopâtre reine d'Egypte croit César mort et se lamente sur le tour qu'à  
pris son destin. Mais elle reviendra hanter son frère une fois morte..vendetta !*

E pur così in un giorno perdo fasti e grandezze? Cesare, il mio bel nume, è forse estinto; Cornelia e Sesto inermi son, né sanno darmi soccorso. O dio! Non resta alcuna speme al viver mio.	En un seul jour Je perds pouvoir et honneur ? Ah! Sort funeste ! César, mon beau héros est peut-etre mort. Cornelia et Sesto sont impuissants. Ils ne peuvent me secourir. Oh Dieux ! Je n'ai plus aucun espoir de ma pauvre vie
Piangerò la sorte mia, sì crudele e tanto ria, finché vita in petto avrò. Ma poi morta d'ogn'intorno il tiranno e notte e giorno fatta spetto agiterò.	Je pleurerai mon sort si funeste et si cruel, tant que j'aurai un souffle de vie. Mais quand je serai morte, mon spectre nuit et jour harcèlera le tyran.

**Johann Sebastian Bach** (1685 - 1750) :

*choral de la cantate BWV 69 (cantate des élections du Conseil Municipal de Leipzig en 1748)*

Es danke, Gott, und lobe dich	Dieu le peuple te remercie et te
Das Volk in guten Taten.	loue Par de bonnes actions.
Das Land bringt Frucht	Le pays est prospère et va
und bessert sich,	s'améliorant,
Dein Wort ist wohl geraten.	Ta parole s'est accomplie.
Uns segne Vater und der Sohn,	Que nous bénissent le Père et
Uns segne Gott, der Heilige Geist,	le Fils, Que nous bénisse Dieu,
Dem alle Welt die Ehre tut,	l'Esprit Saint. À qui l'univers entier
Für ihm sich fürchten allermeist,	rend gloire. Redoutez-le, tous que
Und sprecht von Herzen: Amen!	vous êtes, Et prononcez du fond du
	cœur : Amen !

**Charles Gounod** (1818 - 1893) : *extrait de Roméo et Juliette*

*Valse de l'insouciant Juliette, ou elle chante sa joie de vivre, au bal des Capulets :*

Ah! Je veux vivre dans ce rêve qui m'enivre;  
Ce jour encore, douce flamme,  
Je te garde dans mon âme comme un trésor!  
Cette ivresse de jeunesse ne dure, hélas! qu'un jour!  
Puis vient l'heure où l'on pleure,  
Le cœur cède à l'amour, et le bonheur fuit sans retour.  
Je veux vivre, etc  
Loin de l'hiver morose laisse-moi sommeiller  
Et respirer la rose avant de l'effeuiller.  
Ah! Douce flamme, reste dans mon âme  
Comme un doux trésor longtemps encore!

**Vincenzo Bellini** (1801 - 1835) : *I Capuleti e I Montecchi* (1830)

*Livret Felice Romani- acte 1, 2eme tableau.*

*Dans sa chambre en robe de mariée Giulietta pleure son triste sort et dit dans cette sublime romance son désir brûlant de voir Roméo, qu'elle aime mais qui est l'ennemi juré de sa famille.*

Eccomi in lieta vesta  
Eccomi adorna...  
Come vittima all'ara.  
Oh! almen potessi  
Qual vittima cader  
dell'ara al piede!  
O nuziali tede,  
Abborrite così, così fatali, Siate,  
ah! siate per me faci ferali.  
Ardo...una vampa, un foco  
Tutta mi strugge.  
Un refrigerio ai venti  
io chiedo invano.  
Ove se'tu, Romeo?  
In qual terra t'aggiri?  
Dove, dove inviarti i miei sospiri?  
Oh! quante volte, Oh! quante  
ti chiedo al ciel piangendo  
Con quale ardor t'attendo,  
E inganno il mio desir!  
Raggio del tuo sembiante  
Parmi il brillar del giorno :  
Laura che spira intorno  
Mi sembra un tuo sospir.

Me voici en habits de fête  
toute parée ...  
comme une victime pour le sacrifice ! si  
cette victime  
pouvait au moins périr au pied de  
l'autel  
O flambeaux nuptiaux que je hais  
Et qui m'êtes si funestes, Soyez ah  
soyez pour moi des torches funéraires.  
Je brûle... une flamme, un feu me  
consument tout entière  
Je demande en vain aux vents de la  
fraîcheur  
Où es-tu Roméo ,  
Dans quelle contrée erres-tu?  
Où, où puis-je t'envoyer mes soupirs ?  
Oh ! Combien de fois, oh ! combien  
T'ai-je en pleurant réclamé au ciel !  
Avec quelle ardeur je t'attends  
Et trompe mes désirs !  
Ah la lumière du jour est pour moi  
comme la splendeur de ton visage :  
Et l'air que je respire me semble un de  
tes soupirs

**Emmerich Kalmann** (1852 - 1953),

*extrait de Princesse Czardas ou Czardasfürstin*

*Sylva Varescu, chanteuse de cabaret, s'apprête à quitter Budapest pour une tournée en Amérique. On l'entend dans sa soirée d'adieu au théâtre de la ville chanter Son Air «Heia in den Bergen»*

Heia, heia ! In den Bergen	Heia, heia ! Les montagnes
ist mein Heimatland!	sont ma patrie !
Heia, oheia, Hoch dort oben	Hela, oheia,
meine Wiege stand!	là-haut était mon berceau !
Dort, wo scheu	Où timide
blüht das Edelweiss,	écloît l'Edelweiss,

Dort, wo ringsum glitzern  
Schnee und Eis  
Heia, oheia! schlagen Herzen  
wild und heiss.  
Wenn ein Siebenbürger Mädle  
Sich in dich verliebt.  
Nicht zum Spielen,  
nicht zum Scherzen  
Sie ihr Herz Dir gibt.  
Willst du dir die Zeit vertreiben,  
Such ein anderes Schätzelein,  
Bist du mein  
musst mein du bleiben,  
Musst mir  
deine Seel verschreiben  
Muss ich Himmel,  
dir und Hölle sein!  
(Das Publikum klatscht  
im Takte in die Hände.)

Là-bas, où scintille aux alentours  
la neige et la glace  
Hela oheia,! les cœurs battent  
allègrement et chaudement  
Quand une fille transsylvaine  
tombe amoureuse de toi.  
Ce n'est pas un jeu  
ce n'est pas une comédie  
quand elle te donne son cœur.  
Si c'est pour passer le temps,  
cherche un autre trésor  
Si tu es mien,  
tu dois rester mien  
Tu dois  
m'offrir ton âme  
Pour toi, je dois être le ciel  
et l'enfer !  
Le public bat en rythme  
dans les mains

Olala! So bin ich gebaut!  
Olala! Auf zum Tanz!  
Küss mich, ach, küss mich,  
Denn wer am besten küssen kann -  
Nur der wird mein Mann!

Olala! Je suis faite ainsi !  
Olala! debout, pour la danse !  
Embrasse-moi, ah embrasse-moi  
- Car qui m'embrassera le mieux  
mieux sera mon mari !

**notre site internet : <http://www.asamos.org>**

**Nous remercions chaleureusement :**

**METEOR**<sup>®</sup>  
Brasseurs en Alsace depuis 1640



Ministère  
**Culture  
Communication**  
Direction régionale des  
affaires culturelles  
Alsace

**Crédit Mutuel**  
*La banque à qui parler*

**CONSEIL  
GENERAL**  
*Le dynamisme du Bas-Rhin*

